



## **Accueil à la Basilique ND de Fourvière et 10<sup>ème</sup> voyage en Chine du 1 au 23 mars 2024**

Après le voyage précédent en octobre 2018, celui de cette année revêt un intérêt particulier, il met en lumière non seulement ce qui se vit ici à la basilique ND de Fourvière depuis 20 ans avec les Chinois, mais aussi ce qui se vit avec tous ceux que nous rencontrons ici habituellement et qui ne sont ni chinois ni chrétiens. En cela, il donne un éclairage sur ce qui s'ouvre à nous chrétiens dans notre rapport au monde d'aujourd'hui. La basilique en effet révèle ce qui se vit de bon chez toutes les personnes qui y passent, c'est à dire tout ce que Dieu fait aujourd'hui dans les cœurs.

Face à l'actualité et face aux questions de l'église, il y a ici des clés pour discerner aujourd'hui les signes du royaume qui vient.

Ainsi grâce à la basilique, la rencontre des Chinois m'a fait découvrir ce qu'ils vivent, ce qui les caractérise et qui pour notre culture occidentale est si différent. Je retiens certains aspects comme leur recherche de l'harmonie, et leur rapport plus pragmatique à la réalité. Aussi ils n'ont pas la même rationalité que nous et ils sont loin d'un cartésianisme où l'on s'appuie sur des abstractions et des théories en opposant les concepts. « J'ai raison parce que l'autre a tort ». C'est surtout dans leur rapport à la foi chrétienne que cela va se vérifier.

### **Le voyage**

Pour ce voyage, j'ai commencé par faire appel à des amis et des communautés en leur demandant d'intercéder pour sa préparation et pour son déroulement. Quand à l'aspect pratique, j'ai bénéficié de l'aide des Chinois de Lyon. Grâce à eux j'ai pu mieux utiliser "Weechat" ce réseau social chinois qui est entre le Facebook et WhatsApp, avec qui les Chinois font tout ce qui concerne la vie courante ; payer, appeler le taxi, commander le menu au restaurant etc. Une nouvelle façon d'utiliser la liste des contacts pour envoyer des messages a rendu possible toutes les rencontres pendant les 3 semaines. En premier, le contact avec ceux qui sur place ont assuré la logistique pour le logement, organiser les rencontres, les déplacements etc.

N'étant pas autonome, et limité par la langue, c'est d'eux que j'ai reçu « l'essentiel » du voyage.

Parmi ceux que j'ai rencontrés, il y avait les anciens qui ont passé du temps à l'aumônerie Franco-chinoise de Lyon et que je connaissais, certains depuis 20 ans. Mais j'ai surtout eu des contacts avec ceux qui passent tout au long de l'année dans la basilique. Le point focal à Fourvière étant le présentoir avec cette grande affiche "Amour" 爱 à l'entrée de la basilique à côté duquel je suis présent en aube, et sur lequel il y a des tracts et des évangiles en chinois mis à leur disposition.

J'ai rencontré ainsi une variété de personnes de situations et de milieux totalement différents puisqu'il y avait des anciens étudiants, des hommes d'affaires, des fonctionnaires, des artistes etc.

La plupart bien entendu n'étaient pas chrétiens, mais avaient vécu à Fourvière un moment important; pour certains un changement fondamental de leur vie en ayant passé seulement quelques minutes dans la basilique.

Certains d'entre eux sont devenus chrétiens et ont reçu le baptême assez vite, d'autres parfois des années après leur passage. Ils sont en quelque sorte la partie visible de l'iceberg. Mais d'autres encore, ont reçu soit la confirmation de ce qu'ils vivaient de bon, ou bien ils ont radicalement changé leur façon de vivre, sans pour autant devenir chrétiens baptisés, mais en ayant retrouvé le meilleur de leur humanité et de leur culture chinoise. C'est ceux-là qui finalement m'ont fait découvrir la culture chinoise, et ont opéré en moi un véritable changement dans ma façon de vivre la mission en générale. Ils m'ont ainsi donné une grande liberté.

Enfin, d'autres restent infiniment reconnaissants pour le soutien qu'ils ont reçu à travers l'aumônerie durant leur temps d'étude. Pour certains ce fut une aide bien concrète et décisive.

A travers toutes les rencontres, ce voyage a été une sorte de bouquet de remerciements pour ce qui a été reçu à Fourvière, une reconnaissance commune à travers des situations très diverses. J'ai contemplé, médité cela tout au long de ces 3 semaines. J'ai vu les fruits de ce que m'avait dit il y a presque 20 ans Mgr Jin l'ancien évêque de Shanghai : "peu importe si vous ne parlez pas bien le Chinois, vous êtes l'ami des Chinois". C'est lui, Mgr Jin, qui avait été l'ami du cardinal de Lyon Mgr Decourtray durant leur séminaire vers les années 1947 et qui en repassant pour la 3eme fois à Lyon en 2003, avait contribué à l'impulsion de départ de cet accueil des Chinois. C'est lui aussi qui a donné en premiers, les nouveaux testaments Chinois qui sont à disposition dans la basilique.

### **Quelques témoignages**

Certains, toujours de milieux très divers, ont pris une journée de congé ou bien on fait plus de 100 km pour venir me voir et me partager ce qu'ils avaient vécu quand ils sont passés à Fourvière ou à l'aumônerie.

Je retiens l'exemple de ce jeune rencontré dans la basilique et vivant dans "la contre-culture", ce que je n'avais jamais vu de la part d'un Chinois. Nous nous étions revus à Paris où il était étudiant, puis en Chine. Là, tout heureux de me revoir, il m'a expliqué que lors de

notre dernière rencontre en Chine, il avait compris la place centrale de l'amour dans l'existence. À la suite de cela, il avait choisi de changer radicalement sa façon de vivre. Par exemple il s'est marié civilement. Il continue d'écrire de la musique, mais il a aussi créé un site internet avec un jeu traditionnel chinois en remplaçant les cartes du jeu par les vertus chrétiennes ! C'est cette capacité d'assimiler ce qui vient de l'extérieur, qui caractérise la culture chinoise.

Comme je l'ai déjà vu plusieurs fois avec d'autres, lui présenter actuellement la question du baptême, serait décalé voire ressenti comme une agression.

Autre exemple, celui de cette responsable d'un mouvement bouddhiste prônant la tendresse maternelle dans la vie courante pour remettre l'amour au centre de la vie. Elle avait donc été profondément touchée par l'idéogramme "Amour" 爱 qui est affiché dans la basilique. Par je ne sais quel miracle sans l'avoir rencontrée, elle avait vu mon adresse WeChat et elle était sur ma liste de contacts d'une des villes où je devais passer. Quand elle a reçu l'invitation à participer à un repas partagé dans un restaurant, elle est venue avec empressement, accompagnée de deux autres femmes bouddhistes engagées dans ce même mouvement. Cela a permis une soirée particulièrement intéressante où se mélangeaient un prêtre chinois, des bouddhistes et d'autres anciens étudiants !

J'ai revu aussi ce fonctionnaire qui a un rôle politique. Il disait, bien qu'il ne soit pas lui-même religieux, que pour lui, seule la religion peut apporter la paix dans la société. Et il fait ce qui est en son pouvoir pour aider les religions. Contrairement à tous les clichés occidentaux, nous avons eu des échanges tout à fait libres avec ses différents collègues de travail sur la foi chrétienne. C'est même l'un d'eux, alors que j'avais un problème de traduction, qui sans être lui-même chrétien a donné un très bon témoignage sur l'essentiel de la foi chrétienne !

### **Ce qu'il faut en retenir pour nous**

Une lecture de ce que vit la Chine actuellement à partir de nos seuls critères occidentaux ne rend pas suffisamment compte de ce qu'ils vivent. Les difficultés actuelles font ressortir d'avantage leur véritable culture chinoise ; d'une certaine manière il m'a semblé trouver en eux une plus grande liberté.

Je retiens la première chose pour nous chrétiens, cette frontière que l'on a tendance à mettre avec ceux qui ne sont pas chrétiens. Nous nous situons trop souvent au centre de tout, tout en restant un peu comme dans un monde à part. Alors qu'il s'agit de vivre et d'être en relation avec l'autre en recevant quelque chose de lui. C'est ainsi que l'on peut devenir "signe de cette unité de tout le genre humain" (Vat II, LG 1)

Ne devons-nous pas remettre la personne au centre, avec ce sens de l'Incarnation tel qu'il nous est révélé par le Christ. C'est à dire rejoindre la personne dans ce qu'elle a d'unique, et comme étant objet de l'Amour de Dieu. Bien sûr cette expérience ne peut-être que de l'ordre d'une grâce donnée par le Christ. Ce n'est pas le fruit d'une stratégie, d'une

conquête ou d'une "politique", et encore moins le fruit d'un pouvoir. C'est bien le Christ lui-même qui est la source du dynamisme missionnaire. Toute volonté de puissance ou de recherche d'efficacité, même dans le désir de la mission, peut faire passer à côté de ce qui est essentiel au témoignage de la résurrection. Le témoignage du Christ ressuscité est un don de Dieu, il ne vient pas de nous-même, c'est lui qui nous précède. C'est l'Esprit Saint qui nous met en relation avec l'autre, c'est lui qui nous donne la grâce de la rencontre. C'est lui qui donne cette liberté réciproque dans la rencontre avec l'autre.

Recevoir quelque chose de l'autre quel qu'il soit, permet à toute relation d'être fondée dans la charité. C'est dans cet "Esprit" que le témoignage n'est plus une stratégie pour convaincre, mais devient plutôt un cadeau « fraternel » qu'il m'est donné de partager avec celui que je rencontre.

Cela vaut pour toutes les cultures et traditions, l'athéisme, le bouddhisme, et actuellement plus particulièrement l'islam. Même si dans ces réalités il y a des dimensions qui semblent s'opposer à la foi chrétienne, il s'agit toujours de personnes qui sont objet de l'Amour de Dieu et de sa grâce.

C'est souvent dans la durée que l'Esprit Saint travaille les cœurs. Je le vérifie ici particulièrement depuis un an avec les jeunes Français. Ils forment maintenant une nouvelle culture, cette fois-ci issus du monde athée. Bien souvent, ils sont déjà à la troisième génération sans avoir eu aucun contact avec l'église. Contre toute attente maintenant, ils viennent à la basilique pour vivre quelque chose. De plus en plus ici et ailleurs, ils demandent le baptême alors que rien ne le laissait prévoir !

### Conclusion

Si les contextes sont différents, le sens de l'harmonie tel que je le découvre avec les Chinois peut être d'autant plus pertinent que nous sommes dans une situation concrète multiculturelle liée à la mondialisation. Nous ne sommes plus dans une situation de chrétienté, et eux ne l'ont jamais été. Que ces échanges entre des réalités si différentes comme la France et la Chine deviennent une bénédiction pour tous !

Grace à la rencontre des Chinois, j'apprends aujourd'hui à me faire plus proche de tous, dans la liberté que donne l'Esprit Saint. C'est lui qui fait l'unité dans la diversité du monde d'aujourd'hui.

24/05/2024

Père Gilles Sander

(桑德济神父)

Aumônerie des Chinois  
8, Place de Fourvière,  
69005 Lyon, France  
gilles.sander@gmail.com  
Tél. : +33 6 32 65 01 22  
Wechat : Gilles-SANDER  
www.catholique-chinois.fr



« Le nouveau-né »  
Yi Xin  
Crypte ND de Fourvière